

ressant spécialement les Etats-Unis. Je ne puis révéler les choses qui doivent demeurer secrètes et ce serait poser un geste d'une valeur douteuse et m'exposer à être accusé de retarder inutilement les travaux de la Chambre de répéter tout simplement ce que tous les honorables députés connaissent déjà.

J'ai songé à formuler une déclaration sur la situation mondiale en général lorsque nous aborderons l'étude des Affaires extérieures. J'ai cru que je pourrais faire une déclaration de cette nature à peu près au moment où le bill des crédits de guerre sera à l'étude. Le moment serait alors opportun, je crois. J'espère que je pourrai immédiatement après les vacances de Pâques, formuler une déclaration portant sur divers aspects des relations étrangères et extérieures sur lesquels les honorables députés désireront, je crois, être renseignés. Mais il est une limite à ce que je puis accomplir dans une journée ou une semaine. Les honorables députés peuvent être assurés que lorsque je ne suis pas à la Chambre, c'est parce que je suis retenu ailleurs par d'autres besognes auxquelles je m'applique de mon mieux. S'il s'en trouvait à qui je pourrais déléguer une partie de mes responsabilités, je le ferais dès l'instant. Tous les membres du cabinet sont débordés de travail, mais il est certaines responsabilités qui priment toutes les autres, et tout premier ministre d'une nation quelconque qui est en guerre doit s'exprimer avec la plus grande discrétion, et dans la mesure du possible avec la plus grande sagesse, quand il se prononce sur la guerre dans ses répercussions sur l'univers.

Depuis un ou deux jours, j'ai tâché de méditer suffisamment sur la situation existante pour pouvoir exposer, à Toronto, le lundi 19 avril prochain, dans un discours spécial, la situation du Canada en fonction de ce qui me semble le plus grave de tous les aspects de la guerre. J'espère que les paroles que je prononcerai à la t.s.f., sur le réseau national, revêtiront la même importance que s'il s'agissait d'une déclaration faite dans cette enceinte.

M. GRAYDON: Le discours que prononcera alors le premier ministre sera-t-il radio-diffusé?

Le très hon. MACKENZIE KING: Je le crois, mais je puis faire erreur. S'il ne l'était pas et que le Gouvernement juge à propos de le faire imprimer, j'espère que les honorables députés ne trouveront pas cette dépense excessive.

Je me suis de temps à autre efforcé, lorsqu'il s'agissait de déclarations intéressantes particulièrement le Canada, de les formuler à la Chambre. Je continuerai d'agir ainsi, et dans

[Le très hon. Mackenzie King.]

la mesure où mes capacités, le temps et la santé me le permettront, je ferai volontiers à l'occasion les revues que les honorables députés pourraient désirer.

L'hon. M. HANSON: Je crois que dans l'idée de mon chef, il s'agissait de brefs exposés qui pourraient être faits à l'ouverture de certaines séances de la Chambre. La session est ouverte depuis onze semaines déjà et le gouvernement n'a encore fait aucun exposé de la situation militaire.

L'hon. M. HOWE: Il nous a été impossible d'aborder le sujet.

L'hon. M. HANSON: Le gouvernement a eu tout le temps voulu, et sans vouloir critiquer son attitude, il a tout préparé pour servir ses fins...

Le très hon. MACKENZIE KING: Je ferai remarquer à l'honorable député que loin de tout préparer selon nos désirs, nous avons conféré avec les divers chefs de parti et avons obtenu une approbation générale sur la marche à suivre.

L'hon. M. HANSON: C'est exact et je ne formulais nullement une critique, le très honorable premier ministre a mal saisi ma pensée. La Chambre siège depuis le 27 janvier et n'a encore reçu du Gouvernement aucune déclaration relative à la conduite de la guerre. Le premier ministre a dit avec raison que chaque fois qu'il a parlé de l'attitude de la nation par rapport à la guerre, il a insisté, et je lui reconnais ce mérite, sur le caractère grave de la situation née de la guerre et a manifesté clairement son intention d'empêcher toute discussion moins importante de nature à faire oublier cette situation. Je poursuivais le même but lorsque je prononçais, en Chambre, un discours quelque peu élaboré; j'ai insisté sur la gravité de la situation, et la population du Canada a compris, je crois, ce message. Au cours des derniers mois, toutefois, le Gouvernement n'a pas été très prodigue envers la population canadienne et ses représentants à la Chambre de renseignements relatifs à ce grand événement mondial. C'est tout ce que nous demandons, des renseignements plus fréquents.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Vu que le premier ministre a fait allusion à mon groupe implicitement, je crois, il convient que je dise quelques mots. Au sujet de la discussion sur un discours prononcé par M. Sandwell l'autre jour, je ferai remarquer au premier ministre qu'on a soulevé cette question mercredi après-midi et, s'il veut bien examiner le hansard il constatera que les délibérations de la Chambre au cours de l'après-midi en question ont rempli 29 pages du hansard, et que